



Armand Philippe.

# NÉCROLOGIE

Armand PHILIPPE,

Inspecteur général des lignes Nord-Belges,

Membre de la Commission permanente de l'Association internationale du Congrès des chemins de fer,

Délégué à toutes les sessions,

Rapporteur à la septième session (Washington, 1905).

La Commission permanente vient encore d'avoir la douleur de perdre un de ses collaborateurs de la première heure. Le regretté M<sup>r</sup> Armand Philippe avait fait partie de la Commission de dix membres chargée en 1884 par le ministre des chemins de fer de Belgique d'organiser la première session du Congrès des chemins de fer pour célébrer le cinquantenaire des chemins de fer belges, commission qui forma le noyau de notre Commission permanente lors de la fondation de notre Association.

Né à Baisy-Thy en 1842, M<sup>r</sup> Philippe avait conquis, en 1867, à l'École de Liège, le diplôme d'ingénieur.

Entré à la Société générale d'exploitation des chemins de fer en Belgique, en 1868, en qualité d'ingénieur, il fut promu chef de service; nommé chef de section lors la reprise de ces chemins de fer par l'État, il passa, en 1872, à la Compagnie de Lille à Valenciennes, en qualité d'ingénieur chef de l'exploitation.

Lors du rachat de cette dernière compagnie par le chemin de fer du Nord français, en 1876, il fut nommé inspecteur principal adjoint à l'inspecteur principal de la région d'exploitation de Lille.

En 1877, il fut appelé, à Liège, aux fonctions d'inspecteur principal adjoint des lignes Nord-Belges, puis, en 1879, d'inspecteur principal. En 1881, il reçut le titre d'inspecteur général.

Les qualités administratives de notre regretté collègue étaient tenues en haute estime par son administration; nous détachons, à ce sujet, le passage suivant du discours prononcé à ses funérailles par M<sup>r</sup> Léchelle, chef du mouvement du Nord français :

D'un réseau assez limité en kilomètres, mais grand par l'intensité de la vie industrielle et commerciale qui s'y déroule, où les problèmes les plus complexes se posent comme dans les réseaux les plus étendus, M<sup>r</sup> Philippe a su faire un véritable réseau

modèle. Et c'est ce que ne manquait jamais de nous dire M<sup>r</sup> Sartiaux, notre ingénieur en chef, à la suite des voyages de service qu'il faisait avec tant de plaisir dans ces régions, nous engageant à appliquer certaines méthodes en usage au Nord-Belge, dans la mesure où il était possible de les adapter à nos services français.

Mon rôle n'est pas ici d'analyser l'œuvre de M<sup>r</sup> Philippe : je puis dire, cependant, qu'elle fut considérable au point de vue technique et au point de vue administratif. Il avait, en effet, indépendamment de la haute valeur de l'ingénieur, la prévoyance et la pondération qui sont les caractéristiques de l'administrateur ; et c'est par cet ensemble de qualités qu'il a fait des lignes Nord-Belges, après les avoir dirigées pendant trente-trois ans, l'instrument perfectionné qui a pu, sous bien des rapports, nous être donné en exemple.

M<sup>r</sup> Philippe a assisté à toutes les sessions du Congrès depuis la fondation de notre Association, sauf à celle de Washington. Sa modestie naturelle l'a toujours tenu un peu à l'écart des discussions.

Il avait élaboré, en vue de la dernière session, pour tous les pays sauf la Suisse et les États-Unis, le rapport sur la question XV : *Durée et réglementation du travail des agents et ouvriers de chemins de fer*. Malheureusement, il ne put présenter lui-même son travail et celui-ci fut défendu par M<sup>r</sup> Piéron, ingénieur en chef des services actifs de l'exploitation du Nord français.

Pendant la période des travaux de l'installation de l'exposition de Liège et toute la durée de celle-ci, il sut organiser parfaitement les services des transports. Aussi eut-il la satisfaction de se voir octroyer plusieurs distinctions honorifiques.

Il était officier de l'ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie, décoré de la croix civique de première classe et de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II.

Tous ceux qui ont quelque peu suivi nos réunions avaient appris à le connaître et ont conservé de lui le souvenir le plus affectueux. Ils n'oublieront pas sa physionomie fine, douce et sympathique, sa parole simple, mesurée, son obligeance toujours en éveil, la cordialité de ses relations.

Nous présentons nos compliments de condoléances les plus sincères à ses nombreux amis et tout spécialement à sa veuve et à son fils qui vient d'être appelé à lui succéder à la tête des lignes Nord-Belges.

*Le Comité de Direction.*

---